

FORUM EUROPEEN DU SPORT 2003, LES 21 ET 22 NOVEMBRE 2003 À VERONE, Italie

Toute vision moderne du sport doit être une vision ouverte, pluridimensionnelle

par

Robert DECKER, Vice-Président de la F.I.E.P. pour l'Europe

Ce Forum a rassemblé une fois de plus, sur invitation de la Commission Européenne, l'ensemble des forces vives du sport organisé de toute l'Europe, à savoir les délégués des Ministères des sports et des organismes faitiers du sport des différents pays européens, les responsables des fédérations européennes régissant les différentes disciplines sportives pratiquées en Europe et les organismes faitiers européens de l'éducation physique et du sport pour tous (dont la F.I.E.P. – Europe).

Dans trois groupes de travail, les délégués ont discuté les thèmes centraux suivants :

1. Le sport comme facteur d'intégration sociale
2. Le rôle du sport européen dans le contexte international
3. Sport et éducation à l'image.

Les conclusions de ces travaux sont publiées dans les pages Internet de la Commission Européenne (<http://europa.eu.int/comm/sport>).

En même temps, ce Forum a permis de lancer l'Année Européenne de l'Education par le Sport 2004.

Par cette action de grande envergure lancée à Vérone le 22 novembre 2003 sur la Piazza Bra' en présence des Ministres responsables du sport dans les différents pays européens, des chefs de délégation et de plusieurs milliers d'enfants des écoles primaires et secondaires de la Ville de Vérone, l'Union Européenne veut souligner l'importance du sport dans l'éducation et montrer qu'à côté du défi et de la compétition, le sport (bien compris) peut aussi promouvoir d'autres valeurs, en l'occurrence des valeurs sociales, éducatives et de santé.

La Commission Européenne veut ainsi attirer l'attention non seulement des responsables politiques, mais de tous les citoyens européens sur l'importance du sport dans l'éducation et, partant, sur « **les valeurs que le sport transmet de manière ludique et apparemment inconsciente et qui sont indispensables à une vie heureuse et gratifiante dans notre communauté** » (Viviane Reding, Commissaire Européenne chargée de l'éducation et de la culture).

S'il est vrai que, dans toute pratique sportive « **le maître du jeu n'est pas le maître mais le jeu** » (P. Parlebas), il est néanmoins essentiel de préciser sous quelles conditions et comment le « sport » au sens très large du terme peut effectivement permettre de réaliser ces objectifs.

Précision terminologique

Souvent, dans les textes de politique générale concernant les activités physiques et sportives, il est question du « **sport** » et de ses fonctions spécifiques - éducatives, de santé publique, sociale, culturelle et ludique - . Or, le « **sport** » comme tel n'existe pas !

Encore faut-il préciser de quel sport, sous quelle forme de pratique, à quel niveau de réalisation et avec quelles répercussions sur l'organisme humain il s'agit.

En effet, selon qu'on s'adresse à des enfants, à des adolescent(e)s, à des adultes dans la fleur de l'âge ou à des personnes âgées, les effets des pratiques physiques et sportives varient énormément. Ce qui est bénéfique pour des jeunes peut être dangereux pour des personnes âgées. Tout dépend du dosage, de l'intensité, de la durée etc. de ces pratiques qui, en elles-mêmes, sont neutres, peuvent constituer à la fois la meilleure et la pire de choses !

Le sport d'élite ou sport-spectacle, un système social à part

Alors que le 'sport pour tous' (Breitensport) a de très nombreux liens positifs avec d'autres systèmes sociaux, tels la santé, l'éducation, les arts, les sciences la religion, la médiatisation extrême du sport d'élite ou sport-spectacle, de même que sa très haute commercialisation, voire sa grande politisation, sans oublier ses nombreux problèmes intrinsèques de dopage, en ont fait un système social à part, dépourvu de liens positifs avec la majorité des autres systèmes sociaux. (Cf. Uwe SCHIMANK : Die gesellschaftliche Entbehrlichkeit des Spitzensports, in : Digel, H. (Hrsg.): Spitzensport- Chancen und Probleme, Schorndorf, 2001)

Les valeurs éducatives du sport s'actualisent dans la seule pratique sportive

De nos jours, les milieux de l'éducation physique reconnaissent, contrairement à ce qui était le cas il y a quelques décennies, au sport véritable dans sa forme compétitive réglementée et codifiée pure, avec victoire et défaite, de potentiels effets éducatifs positifs. Il n'en reste pas moins vrai que cette forme de pratique sportive reste avant tout l'apanage des jeunes et des adultes particulièrement doués, dans la force de l'âge, disposant d'un haut potentiel physique et moteur. Par contre, la compétition sportive pure ne convient ni à tous les âges, ni à tout le monde et surtout pas à la grande majorité des personnes qui ont précisément un plus grand besoin de bouger, de « prendre de l'exercice», d' « intégrer une activité physique dans leur vie de tous les jours. »

De toute façon, il est évident que seule une pratique effective et régulière des activités physiques et sportives permet d'actualiser leurs potentialités éducatives.

Effets bénéfiques des activités physiques et sportives

Ces précisions données, il faut rappeler qu'il est scientifiquement établi qu'une activité physique (et sportive) modérée, régulière, adaptée aux intérêts et aux possibilités individuelles, apporte un grand plus en matière de santé, d'épanouissement personnel, de bien-être, bref, de qualité de la vie.

Toutefois, il y a certains préalables à la réalisation de ces objectifs.

Ainsi, en ce qui concerne les effets des activités sportives sur la santé, il faut rappeler qu'en ce qui est p. ex. de la course à pied, de récents résultats de recherches effectuées par la Sporthochschule de Cologne montrent que la course à pied est seulement saine si elle est effectuée à allure correcte. (« Nur mit dem richtigen Tempo ist Laufen gesund ! »)

Quant au sport de haut niveau, il ne faut pas perdre de vue que les athlètes de haut niveau sont exposés à des risques accrus de « mort subite ». (Cf. Barry J. MARON, M.D. : Sudden Death in Young Athletes, in : The New England Journal of Medicine, Vol. 349 NO 11, september 2003, 1064)

En général, un changement radical dans les politiques sportives s'impose

Il faudra à l'avenir réserver au « **sport pour tous** » la priorité dans les politiques nationales ! Si, pour des raisons de prestige national ou de politique, il peut s'avérer que le sport d'élite puisse être d'une quelconque utilité, il incombe néanmoins en tout premier lieu aux responsables politiques à tous les niveaux de pouvoir la grande masse de la population, tous les âges, capacités physiques, habiletés motrices et niveaux de compétence confondus, des installations sportives et de l'encadrement humain permettant à tous ceux qui le désirent de s'adonner à une pratique sportive régulière adaptée à leurs besoins et possibilités. Ce n'est pas en demeurant des consommateurs enthousiastes, peut-être, mais passifs de spectacles sportifs, d'aussi bon niveau soient-ils, que les populations sédentaires de nos sociétés post-industrielles de consommation peuvent bénéficier des effets positifs du sport.

Intégration sociale d'enfants et de jeunes par le mouvement, les jeux et les sports

L'importance du mouvement, des actions motrices, des jeux et des activités physiques et sportives pour le développement des enfants et des jeunes, en particulier pour des jeunes handicapés, ainsi que pour leur intégration sociale est très grande, voire unique. En effet, le **mouvement** ou, mieux, l'action motrice répond à des besoins fondamentaux de l'être humain.

Par le mouvement, les enfants conquièrent le monde des personnes et des choses (« **learn to move and move to learn** »).

Pour pouvoir agir de façon compétente, l'enfant a besoin de bouger, de prendre, de saisir, d'appréhender, de percevoir avec tous ses sens le monde des objets et des personnes, pour mieux les comprendre, les maîtriser, pour mieux agir, pour mieux développer son langage et sa pensée (qui est de l'action intériorisée).

Le mouvement, les jeux et les activités ludiques constituent donc un besoin fondamental d'importance capitale, existentielle même pour l'enfant et pour le jeune.

Le **sport** est un phénomène important et à multiples facettes de notre société. Ses caractéristiques essentielles sont : activité motrice, interactions sociales, performance, compétition, règles, valeurs **vécues**, comme le plaisir, la joie, la compensation, la satisfaction de soi.

Le sport est concrétisé dans différents domaines et sous différentes formes : sport-loisir, sport-santé, sport pour tous, sport de compétition et sport d'élite. Il se réalise et se pratique dans différentes disciplines sportives réglementées et codifiées, tout comme sous des formes d'activités physiques et/ou sportives dites non-compétitives, alternatives, libres, non régies par des réglementations strictes.

La compréhension moderne du sport ne doit pas se limiter aux seules notions de performances et de réussite, de victoire ou de défaite.

Toute vision moderne du sport doit être une vision ouverte, pluridimensionnelle

Ce n'est que par une approche ouverte du sport que nous pouvons réaliser la multiplicité de ses valeurs et de ses objectifs, que nous pouvons toucher et satisfaire les motivations souvent très différentes inhérentes aux multiples pratiques très variées et très diversifiées. Seule une telle compréhension ouverte du sport - qui est aux antipodes de celle du sport de haut niveau - permet de réaliser un véritable sport pour tous, avec, entre autres aussi l'intégration des femmes, des

personnes âgées, des groupes marginaux, dont les personnes moins valides, handicapées physiques et/ou mentales !

Ce sont surtout des rencontres ouvertes et des activités communes dans le mouvement, l'action motrice, les activités ludiques et sportives de personnes valides et handicapées, bref d'hommes et de femmes avec des disponibilités, des possibilités, des aptitudes différentes qui permettent l'intégration dans et par des activités sportives, voire permettent d'aller plus loin et de réaliser l'intégration tout court.

Une telle approche humaniste et humanitaire doit nous amener nécessairement à abolir les privilèges actuellement accordés aux plus valides, aux meilleurs, aux privilégiés de la nature et de la société, au détriment de tous les autres qui non seulement en ont un plus grand besoin, mais qui en tirent aussi un plus grand profit.

Rappel des buts essentiels de toute politique sportive

- « L'éducation par le sport doit viser le rendement personnel et non pas la performance maximale, et cela par rapport à soi-même et non pas par rapport aux autres. »
- L'Union Européenne et le Parlement Européen s'efforcent depuis longtemps d'améliorer la place du sport dans notre société. Ce faisant, ils s'occupent essentiellement du sport pour tous ou du sport-santé. La « Charte Européenne du Sport pour Tous » lancée par le Conseil de l'Europe dès 1975 est appelée à permettre à tous les citoyens européens de pratiquer en toute liberté, indépendamment de leur race, de leur sexe et de leur âge, le sport de leur choix sans grands frais.
- „**A l'école, l'éducation par le sport**, un des objectifs de l'Education Physique et Sportive (EPS), n'est pas à confondre avec une simple initiation sportive. Ce sont les intentions éducatives qui font toute la différence. Elle a pour mission d'agir sur l'individu conçu dans sa totalité, elle se doit de contribuer à la formation de la personnalité de l'élève en l'aidant à s'épanouir physiquement, intellectuellement et moralement. Elle se doit de transmettre des valeurs que ni les mathématiques, ni les langues, ni les sciences peuvent transmettre. Outre l'amélioration de la condition physique de l'élève, l'EPS se doit aussi d'agir sur sa confiance en soi de l'élève, lui apprendre à prendre des décisions, à agir ensemble avec d'autres élèves, à faire partie d'un groupe, y avoir des amis, s'y sentir important et indispensable pour le fonctionnement d'un groupe, d'une équipe. Il s'y agit de cultiver le « **les uns avec les autres** » et non pas « **les uns contre les autres** » !

Robert Decker

Vice-Président de la F.I.E.P. pour l'Europe

Addendum

Extrait du courriel du professeur Pierre Parlebas, Doyen Honoraire de la Sorbonne et éminent sociologue français du sport, concernant le texte ci-dessus, avec des extraits de mon intervention lors de la discussion des travaux du groupe de travail « Le sport comme facteur d'intégration sociale ».

Mon cher Robert,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt ta communication au Forum Européen de Vérone. C'est un texte original, bien équilibré, et qui sort des sentiers battus. Bravo pour cette avancée !

Pierre